



jardiniers Ornithologues

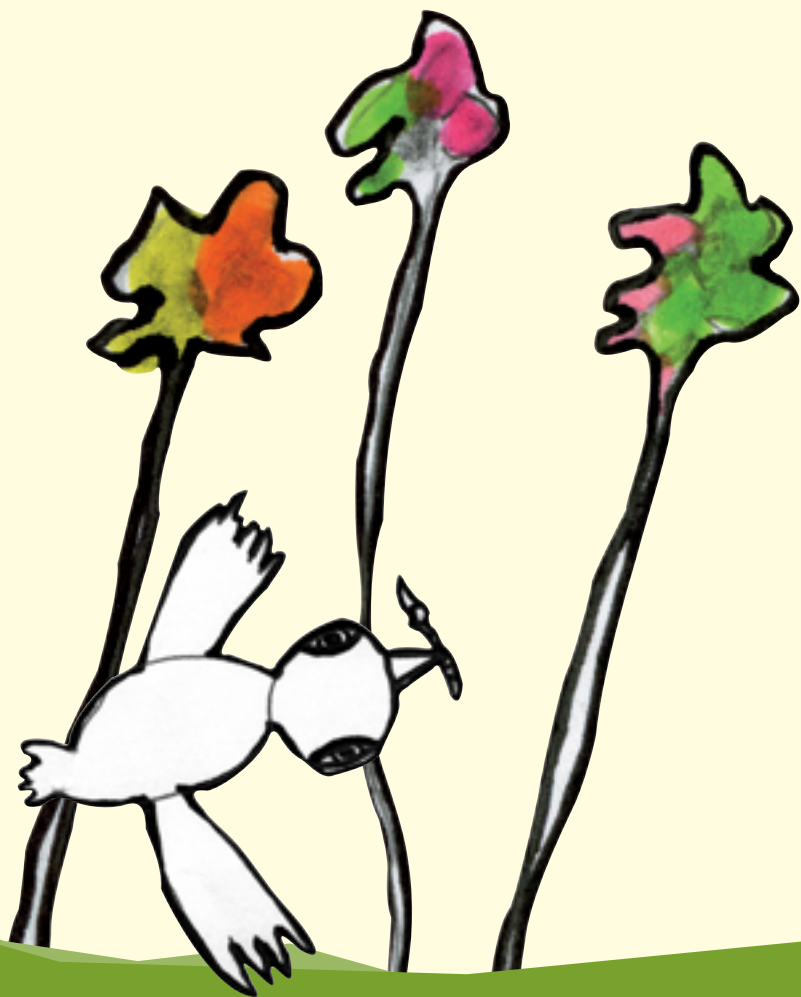
petit guide bien pratique!

Textes de Sylvie Faye

Préface d'Allain Bougrain Dubourg

Dessins réalisés par les enfants de l'association Multi'Colors





Préface

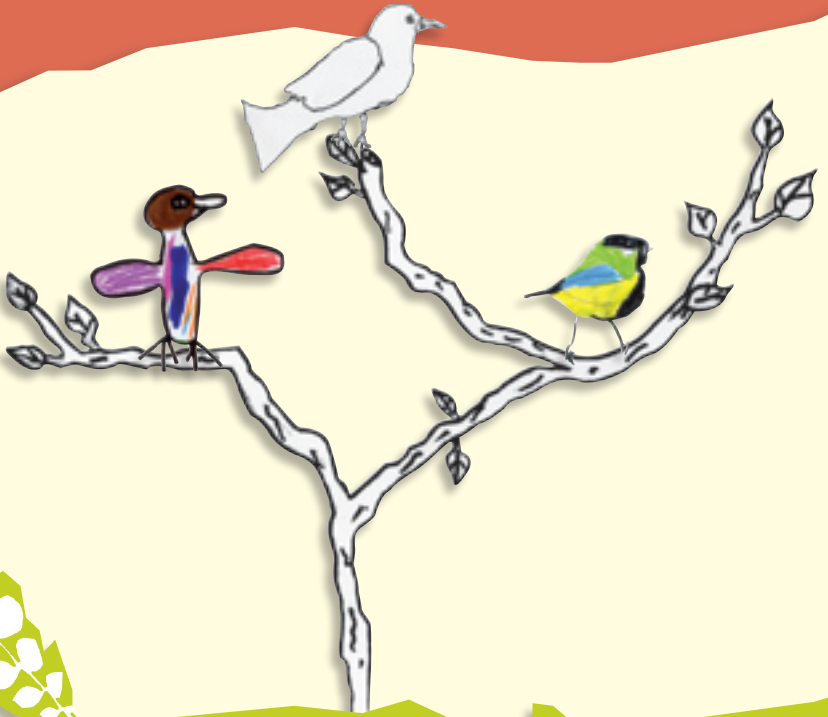
Depuis de longues années, les associations de protection de la nature se sont préoccupées des espèces dites « emblématiques ». C'est ainsi que, par bonheur, les aigles royaux, les cigognes blanches, les grands-ducs ou les vautours ont peu à peu reconquis les espaces aériens.

Dans notre volonté d'agir sans attendre, nous avons pourtant délaissé les sort des « sans-grade », ces petits oiseaux qui nous côtoient au quotidien au point que nous en venions à les négliger. Les villes et leurs jardins sont devenus des refuges inespérés. Encore faut-il favoriser l'accueil du petit peuple des airs pour qu'il puisse s'épanouir correctement. C'est tout le sens de « Refuges urbains, petit guide bien pratique pour jardiniers ornithologues » qui synthétise de façon agréable et pratique les « gestes qui sauvent ». Ce petit guide, initié avec les enfants de l'association Multi'Colors, me paraît particulièrement opportun parce qu'il offre à chacun la possibilité d'agir. Mais aussi, parce qu'il s'adresse aux familles et aux plus jeunes. On peut donc ainsi espérer favoriser les vocations qui se révéleront bien nécessaires dans l'avenir.

La Ligue pour la Protection des Oiseaux a mis en place quelque 13 000 refuges, couvrant plus de 33 000 hectares de havres de paix pour la faune et la flore. Le réseau a permis de limiter l'emploi de produits chimiques, de planter des végétaux accueillants, d'installer des mares, en résumé, de favoriser la biodiversité si fragile par ailleurs. Chaque petit sanctuaire participe donc à une vaste action qui s'impose aujourd'hui. La nature n'étant pas ingrate, elle s'offre volontiers en spectacle lorsqu'on lui accorde soin et attention. Que de bons moments à observer le ballet des parents nourrissants leurs poussins, ou picorant aux mangeoires.

« Refuges urbains » lève le voile sur ce théâtre vivant afin qu'il fasse le bonheur de ceux qui en bénéficient comme celui de ceux qui agissent.

Allain Bougrain Dubourg
président de la Ligue pour la Protection des Oiseaux





Introduction

Ce guide pratique vous indiquera des méthodes qui vous permettront de transformer un espace, même exigu, en jardin où l'avifaune trouvera un refuge en milieu urbain. Il a été réalisé avec le concours d'enfants qui travaillent, avec l'association Multi'Colors, à la préservation de l'environnement dans leur quartier, le 20^e arrondissement de Paris, dans le cadre du projet « Refuges urbains ».

À travers cet ouvrage, les enfants souhaitent partager leur expérience avec vous. Ils participent à la création de jardins écologiques au pied de leur immeuble, ou dans la cour de leur jardin d'enfants, afin qu'ils deviennent des refuges pour les oiseaux menacés par l'urbanisation. Grâce à la LPO, (Ligue de Protection des Oiseaux) les petits *jardiniers ornithologues* apprennent à observer les oiseaux, pour mieux les accueillir et les protéger. Ils aménagent des jardins attractifs pour les oiseaux qui les fréquenteront. Des jardins susceptibles de répondre à leurs besoins en nourriture, en eau et en abri. Dans ces refuges urbains s'épanouissent herbes folles, nature sauvage et insectes pour contrer l'érosion de la biodiversité.

Tout en étant un asile pour les oiseaux, ce type de jardin naturel donne à chacun le plaisir de les observer facilement.

Créer un refuge urbain pour les oiseaux est une initiative à la portée de tous qui contribuera à garder notre planète vivante. Ensemble, nous pouvons dessiner une ville plus verte et plus humaine.







Sommaire

Jardin naturel pour les oiseaux 10

Plantes grimpantes attirantes 16

Offrir l'eau aux oiseaux 18

Jardiner bio 20

L'arrosage économe 22

Nos amis les vers de terre 24

Les insectes auxiliaires... 26

Les nichoirs 30

Nourrir les oiseaux en hiver 34

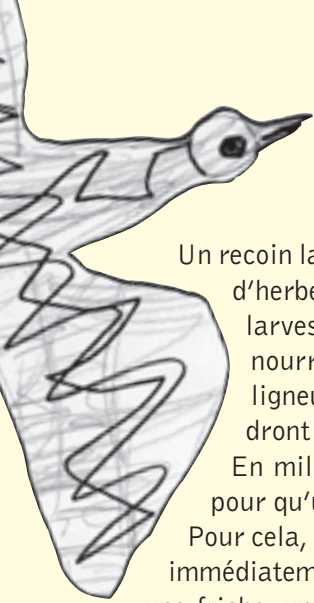
Les piafs de Paris 38

Jardin naturel pour les oiseaux

Attirer les oiseaux et les insectes sur son terrain ou son rebord de fenêtre contribue à encourager la diversité biologique. C'est également favoriser la vie de nombreuses espèces animales, véritables alliées du jardinier qui, grâce à ces nouveaux auxiliaires, n'aura plus recours aux produits chimiques. Au fil des mois, vous serez passionnés par l'observation d'une faune captivante et vivante.

Un rebord de fenêtre, un balcon, peuvent devenir aussi des refuges de la biodiversité. Gardez-leur un aspect naturel. Observez et copiez la nature : plantez ce qui poussait, respectez les affinités entre végétation et climat ainsi que l'ordre dans lequel les plantes se répartissent, se séparent, ou s'assemblent dans l'espace. En optant pour une diversité végétale, en choisissant des plantes bénéfiques aux oiseaux, vous éviterez la propagation des parasites et des maladies. Les oiseaux se chargeront de chasser les insectes indésirables.





Privilégiez la nature spontanée

Un recoin laissé en friche, octroyé à la nature, favorisera la présence d'herbes folles que l'on nomme à tort « mauvaises herbes ». Les larves de plusieurs insectes utiles comme les pollinisateurs se nourrissent d'orties. L'apport au jardin d'un fagot de tiges ligneuses, d'une souche d'arbre rompu par la tempête, deviendront leurs gîtes préférés durant l'hibernation.

En milieu urbain, un petit coup de pouce peut être nécessaire pour qu'une friche se développe dans un jardin ou une jardinière. Pour cela, vous pourrez récolter les graines des alentours qui seront immédiatement ressemées. Ou bien, vous prélèverez en hiver dans une friche, un terrain vague voisin, des carrés de sol de la largeur et de la profondeur d'un fer de bêche, pour l'intégrer au sol de votre jardin. Cette technique vous permettra d'introduire des plantes, mais également des micro-organismes et toutes sortes d'invertébrés.

Murs et murets, hôtels pour insectes

Un muret de pierres sèches pour retenir la terre d'un talus, un tas de vieilles pierres, de briques, de tuiles, accueilleront de nombreux insectes qui aiment ces endroits chauds et secs. Constituez votre empilement en laissant des interstices plus ou moins gros pour en faire un hôtel confortable. Au fil du temps, des végétaux rustiques pourront se fixer sur les murs et les murets.



Pour en savoir plus

Fiche technique LPO « Murs et murets » :

<http://www.lpo.fr/refugeslpo/conseils/fiches/>

Le jardin des insectes, par V. Albouy,

Delachaux et Niestlé (page 191, « Bâtir un muret de pierres »).

Jardiner plus naturel, par J. Desbordes, Minerva.



Les haies, accueil d'hôtes

Les haies sont un des milieux préférés des petits animaux du jardin, qui y trouveront un abri contre les prédateurs. Constituées d'essences diverses et naturelles, elles seront privilégiées pour offrir gîte et couvert à une faune des plus variées. Tenez compte des conditions du milieu, et préférez les plantes indigènes existantes à l'état sauvage dans votre région, celles à riche fructification, comme les sorbiers des oiseaux, les amélanchiers, aux fleurs et couleurs d'automne éclatantes, les nombreuses aubépines, les troènes, les sureaux noirs, les houx... Ne les taillez pas avant fin août, attendez que les couvaisons soient terminées et les jeunes oiseaux déjà envolés.



?



Pour en savoir plus

Fiche technique LPO « Arbres et arbustes pour les oiseaux » :

<http://www.lpo.fr/refugeslpo/conseils/fiches/>

Prom'haies propose des fiches techniques téléchargeables pour connaître les interventions nécessaires à la réalisation d'une plantation et les gestes d'entretien pour obtenir une haie de qualité :

<http://www.promhaies.net/fiches.php>

Le jardin au naturel, par F. Couplan et F. Marmy, Bordas jardin.

Le grand livre des haies, par D. Pépin, Larousse.



Les plantes mellifères

Les plantes mellifères sont la base de chaînes alimentaires. Ces plantes, présentes sur toute la terre, ont su s'adapter à tous les climats. Il en existe environ 450 en France. Futures niches écologiques d'insectes, les lavandes, les buddleias (le fameux arbre aux papillons), la verveine, les sédums, les eupatoires, attireront les papillons et autres insectes butineurs.

Évitez de planter des fleurs trop travaillées par les horticulteurs et devenues stériles, ainsi que les fleurs à double corolle en général. En revanche, semez des phacélies (l'engrais vert universel le plus facile à utiliser) ou de la bourrache, qui seront sûrement très appréciées des abeilles et des bourdons. Une haie de tournesols ravira les insectes pendant la floraison, et les oiseaux quand les graines seront mûres à l'automne !



Les fleurs préférées des oiseaux

Tournesols, cosmos et asters sont très appréciés pour leurs graines à la fin de l'automne. Ne coupez pas les inflorescences séchées, certains oiseaux, comme les chardonnerets s'en nourrissent. Laissez toujours quelques pieds sauvages de cabaret des oiseaux à leur disposition dans un coin du jardin. Mais les oiseaux adorent aussi les asters, les sca-bieuses, les aigremaines et nombre d'ombellifères qui seront bien vite chapardés.



Pour en savoir plus

Fiche technique LPO « Les plantes mellifères » :

<http://www.lpo.fr/refugeslpo/conseils/fiches/>

150 plantes mellifères, par J.Sabot, Flammarion.

Jardin de fleurs, jardin bio, par B. Lapouge-Déjean, Terre Vivante.





Semer et planter des soleils

Voici la marche à suivre pour que des graines de tournesols puissent germer, grandir et fleurir dans un jardin ou dans un grand pot (30 à 40 cm de diamètre). Ainsi, tu deviendras un véritable protecteur des oiseaux qui raffolent de leurs graines !

- Avec l'aide d'un adulte, prépare le sol du jardin avec une binette sur une profondeur de cinq cm seulement, pour que les graines semées puissent être en contact direct avec la terre et germer rapidement. Deux à trois poignées de compost de jardin peuvent être ajoutées pour nourrir le sol qui, lui, nourrira la plante.
- Si tu n'as pas de jardin, prépare la terre que tu vas mettre dans ton pot. Mélange de la terre de jardin, du compost bien mûr et du terreau en sac (un tiers de chacun). Un lit de billes d'argile au fond du pot assurera le drainage de l'eau.
- Puis, fais deux petits trous à un pas de distance (30 à 40 cm environ). La profondeur du trou ne doit pas dépasser la moitié de la longueur de ton doigt, sinon la jeune plante aura de la peine à remonter à la surface vers la lumière.



- Pour le pot, procède de la même manière en faisant un trou pour deux graines afin d'obtenir de petits tournesols. Pour en avoir de plus grands, plante une graine par pot. Attention, les tournesols grandissent vite et ont besoin de place. Choisis le meilleur emplacement, bien exposé au soleil.

- Après avoir mis les graines du sachet dans les trous que tu as faits avec ton doigt, rebouche-les avec de la terre et appuie légèrement pour qu'elle soit bien en contact avec les graines semées.

- S'il ne pleut pas dans les deux jours suivants, pense à arroser les graines pour qu'elles puissent germer et sortir plus rapidement de terre.

- Lorsque les tournesols commenceront à pousser, observe bien leur développement. À l'aide d'une binette, enlève à la main toutes les autres herbes qui poussent autour et au pied des tournesols.

- S'il fait très chaud et sec, arrose les tournesols régulièrement, surtout ceux qui sont en pot, sur le balcon, car ils ont moins de terre que ceux du jardin.



Plantes grimpantes attirantes

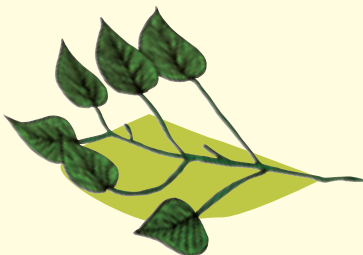
La création de toits et de murs végétaux contribuera à retrouver l'équilibre écologique perdu en ville. En effet, on peut faire grimper des plantes sur différentes structures: murs de bâtiments, pergolas et autres constructions architecturales, grâce à des supports en bois et en métal pouvant être installés à l'horizontale, à la verticale ou en treillis. Le mobilier urbain, poteau électrique, lampadaire et autres, peut aussi être verdi par des plantes grimpantes.

Protection et garde-manger des oiseaux

Multipliez les refuges permettant l'installation et le déplacement tranquille des petits mammifères ou des oiseaux, en encourageant le développement des plantes grimpantes et des couvre-sols. Dans les massifs, ne procédez pas en automne à des nettoyages systématiques, mais laissez plutôt mûrir les graines appréciées par les oiseaux. Le chèvrefeuille, la mûre, la vigne vierge et la clématite, serviront de garde-manger et de protection aux oiseaux.



16



Pour en savoir plus



Fiche technique LPO « Le lierre » :

<http://www.lpo.fr/refugeslpo/conseils/fiches/>

Le jardin des insectes, par V. Albouy,

Delachaux et Niestlé, (page 196, « Les richesses du lierre »).



Le lierre, conquérant de l'espace

Son feuillage très épais et persistant crée un fouillis qu'apprécient les oiseaux pour dormir ou bâtir leur nid. Le lierre, symbole de l'amour et de l'amitié, a un cycle de vie original qui le rend généreux pour tous. En fleurissant à l'automne, il nourrit beaucoup de butinants alors que les ressources en nectar se raréfient. À la fin de l'hiver, ses baies mures sont un mets délectable pour les oiseaux. Contrairement à une idée répandue, le lierre n'endommage pas les murs en bon état car ses racines crampons s'accrochent en surface et il les protège de l'humidité par son feuillage ciré. Afin de complètement réhabiliter le lierre, ajoutons qu'il n'est pas un parasite de l'arbre mais une défense contre les intempéries et les rongeurs. Cette liane habillera de manière décorative les rebords de vos fenêtres et les grilles de votre balcon.

Une cascade de plantes retombantes

Sur un balcon, un rebord de fenêtre, accrochez, suspendez vos plantes. Les pots en fibre de noix de coco, légers et poreux, garantissent aux plantes une meilleure respiration et une réserve d'eau permanente. Les racines sont mieux ancrées et humidifiées, ce qui favorise le développement des plantes.

Plantez sur deux rangs: le premier rang est la place de choix pour les plantes retombantes, et le deuxième rang est recommandé pour les plantes à port droit. Vous disposez ainsi d'un premier plan et d'un deuxième plan, votre jardinière se transformant de la sorte en un mini-massif.



Offrir l'eau aux oiseaux



Les oiseaux ont besoin d'eau pour boire et pour se baigner afin d'entretenir leur plumage, surtout durant les canicules de l'été ou les grands froids de l'hiver. Le corps des oiseaux est composé à peu près de 60% d'eau, et pour certains jeunes, jusqu'à 85%. L'eau est un élément vital pour les oiseaux que vous accueillerez, il est donc nécessaire de la renouveler en permanence. Certains d'entre eux trouvent l'eau dans leur nourriture, d'autres l'ingéreront directement en la buvant. L'abreuvoir, ou le bassin dans votre refuge urbain, sera le lieu de rendez-vous des oiseaux, mais aussi de nos amis les insectes venus se désaltérer.

Proposer l'eau de différentes façons

Sur votre bord de fenêtre

Disposez de petites soucoupes ou autres récipients peu profonds (3 à 4 cm) dont vous changerez régulièrement l'eau. Pour en faciliter l'accès aux oiseaux, veillez à ce que le rebord ne soit pas lisse.



Pour en savoir plus

Fiche technique LPO « L'eau et les oiseaux » :

<http://www.lpo.fr/refugeslpo/conseils/fiches/index.shtml>

Pour créer une mare :

http://www.fcpn.org/activites_nature/creer_mare

L'ami des oiseaux, par R. Burton, Larousse.

Comment protéger les oiseaux, par M. Duquet, Nathan.

Nourrir les oiseaux, par J. A. Burton, Delachaux et Niestlé.





Dans un jardin

A Un grand couvercle de poubelle retourné, et rempli de quelques pierres, servant de perchoir, deviendra un agréable abreuvoir.

B Vous pouvez réaliser un bassin avec une plage d'accès, ou une partie peu profonde, les oiseaux auront ainsi accès à l'eau directement. Un bosquet d'arbustes, près du bassin, s'impose, pour qu'ils puissent s'y réfugier en cas d'attaque par un prédateur. Pour finir, laissez-y flotter une surface légère et imperméable (liège par exemple), pour que les oiseaux puissent boire sans se noyer.



Pour empêcher l'eau de geler

Surtout ne rien ajouter à l'eau, pas d'antigel, pas d'alcool, pas de sel ni d'huile, car tout cela est dangereux pour les oiseaux. Pour éviter que l'eau ne gèle, la meilleure solution est de verser régulièrement de l'eau tiède, les oiseaux prennent peu à peu l'habitude de venir boire ou se baigner. Il est donc très important d'installer le point d'eau dans un endroit abrité.

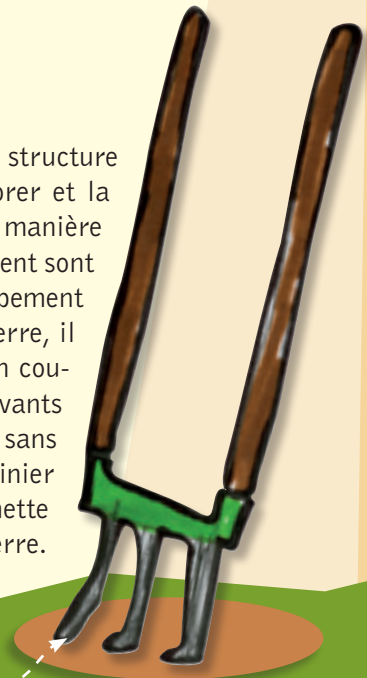


Jardiner bio!

Jardiner bio, c'est jardiner en harmonie avec la nature pour léguer à nos enfants une Terre vivante, résonnante de chants d'oiseaux. Au-delà d'une pratique, c'est une éthique de vie. Pour bien débiter, voici une sélection de gestes simples à adopter, des solutions saines pour créer un petit coin de nature chez vous, où il vous sera possible d'observer le rythme des saisons. En jardinant, vous apprendrez à connaître votre sol, à le fertiliser. En évitant son retournement et son bouleversement, vous favoriserez le développement de la flore et protégerez ainsi toute la petite faune vivant en milieu urbain.

Connaître et préparer son sol

Avant de planter, mieux vaut connaître la structure et la composition de la terre, pour l'améliorer et la travailler avec respect, en la fertilisant de manière naturelle. Sa préparation et son ameublissement sont indispensables pour favoriser le bon développement des plantes. Quelle que soit la nature de la terre, il convient de respecter l'organisation du sol en couches distinctes, afin de préserver les êtres vivants qui en font toute la richesse. Le bêchage, sans retournement, permet cela. Aussi, tout jardinier bio et écolo se doit de connaître la grelinette qui permet sans fatigue d'ameublir la terre.



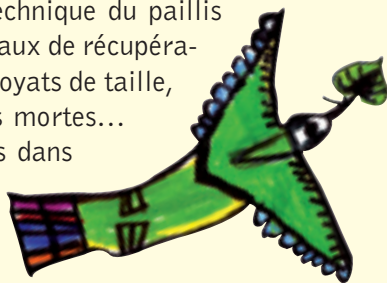


Non aux produits chimiques de synthèse

Par définition le jardinage bio bannit l'utilisation d'engrais chimiques et de pesticides de synthèse. Cette méthode préserve les sols et les nappes phréatiques. Utiliser des fertilisants et des pesticides chimiques pollue l'eau, le sol et détruit les auxiliaires en même temps que les ravageurs. Des pesticides naturels existent, mais il faut les utiliser avec beaucoup de parcimonie car ils ont une action sur l'environnement. La solution la plus naturelle reste la lutte biologique pour réguler les populations de ravageurs. Merci à nos alliés, les insectes auxiliaires !

Pailler pour lutter contre la sécheresse

Le réchauffement de la planète et les restrictions d'eau, conjugués à des pratiques de jardinage plus écologiques, nous conduisent tout naturellement à utiliser le paillis pour que chaque parcelle de terre nue ne soit pas un petit désert. La technique du paillis consiste à couvrir la surface du sol de matériaux de récupération, organiques ou minéraux. Pensez aux broyats de taille, aux tontes de gazon, ou encore aux feuilles mortes... Différents produits sont également proposés dans le commerce : écorces de pin, paillettes de lin, déchets de cacao...



Pour en savoir plus

Un site pour acheter une grelinette et apprendre à l'utiliser sans peine :
<http://grelINETTE.ifrance.com/>

Compost et paillage au jardin, par D. Pépin, Terre Vivante.

Une bonne terre pour un beau jardin (Paillage, engrais verts, grelinette...), par R. Bacher et B. Leclerc, Terre Vivante.



L'arrosage économe



L'eau est un cadeau de la nature qu'il faut préserver. Son économie est en passe de devenir un des principes du jardinage, surtout en ville où les conditions urbaines forment des microclimats proches des régions du Sud. Et si les températures sont inférieures, la réverbération des bâtiments et les courants d'air entraînent son évaporation. Avant même de penser à récupérer l'eau, il est capital de savoir qu'un grand nombre de solutions existe pour réduire nos factures d'eau et agir pour l'environnement. C'est un ensemble de gestes adaptés, qui vous permettront ainsi de diminuer votre consommation de ce bien précieux. Il n'y a donc pas une solution unique mais plusieurs qui se complètent !

Gestes malins pour plantes en pots

- Choisissez des plantes sobres, et plantez-les dans un terreau comportant de l'argile qui retiendra l'eau.
- Réunissez-les pour que les plantes s'ombragent mutuellement.
- Disposez-les dans des pots de taille supérieure pour que le terreau reste frais.
- Adaptez-en la dimension. Une plante dans un pot trop petit demandera des arrosages fréquents.
- Paillez-en la surface (3 à 5 cm) pour éviter l'évaporation.
- Employez des distributeurs d'eau.



Pour en savoir plus

Le guide malin de l'eau au jardin, par J. P. Thorez, Terre Vivante.



Une bonne gestion de l'arrosage

- Remplacez le jet par l'arrosoir ou le goutte-à-goutte.
- Arrosez de préférence le soir ou le matin.
- Utilisez un goulot de bouteille plastique enfoncé au pied de la plante : L'eau se diffuse lentement au niveau des racines qui l'absorbent.
- Un long arrosage une fois par semaine vaut mieux qu'un bref arrosage quotidien.
- Griffez le sol en été, pour favoriser la pénétration de l'eau : selon l'adage, « un binage vaut deux arrosages » !

Recyclez l'eau

- Ne jetez plus l'eau de cuisine, en particulier celle de l'eau de cuisson des légumes et des œufs, riches d'éléments nutritifs (sauf celle des pommes de terre qui est toxique).
- Récupérez aussi l'eau du bain pour l'arrosage.
- Branchez-vous sur l'eau du ciel ! Récupérez l'eau de pluie, captée par vos toitures, au moyen d'une citerne ou d'un réservoir.
- Réalisez des cuvettes autour des nouvelles plantations, elles retiendront l'eau d'arrosage.



Nos amis les vers de terre

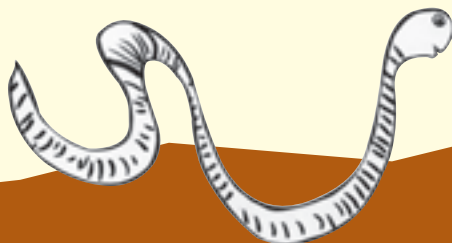


« **L'action** des vers de terre est essentielle à la survie de l'homme et de son environnement. Ils sont un maillon indispensable de la chaîne alimentaire et les garants de la fertilité des sols, que nous exploitons pour nous nourrir (...) » .

Le lombricompostage

« Pédagogique et ludique, le lombricompostage associe protection de l'environnement, autosuffisance en engrais et harmonie avec la nature. Les vers de terre nous apportent la solution idéale à la problématique grandissante et préoccupante qu'est la gestion de nos déchets ménagers, tout en favorisant la protection de l'environnement. Le lombricompostage individuel permet de produire soi-même le meilleur engrais naturel solide et liquide avec ses déchets de cuisine !

Contrairement au compostage traditionnel (le tas dans le jardin), recycler ses déchets dans un lombricomposteur ne nécessite ni arrosage ni retournement : les vers font tout le travail et c'est tant mieux, car il n'est pas toujours agréable d'aller déposer ses déchets dans le compost du jardin l'hiver ou quand il pleut...





Info ou intox ?

Rapide, facile, le lombricompostage est aussi naturellement sans odeur ! Les vers suppriment l'odeur de décomposition des déchets en les digérant, grâce aux enzymes de leur intestin.

Les vers vont manger tout ce qui est organique, les épiluchures de fruits et de légumes, les restes de repas crus ou cuits, le marc de café avec le filtre, les sachets de thé, les cheveux et les poils d'animaux. Les vers mangent aussi les matières carboniques, comme le papier et le carton, les coquilles d'œufs, la sciure.

Ils mangent leur poids entier en déchets chaque jour. Considérant qu'un individu produit en moyenne 1 kg de déchets chaque jour, et que les vers peuvent manger 40% du contenu de la poubelle, 500 g de vers peuvent manger jusqu'à 400 g de déchets en une journée.»

Extrait de :

In <http://www.verslaterre.fr/>



Pour en savoir plus

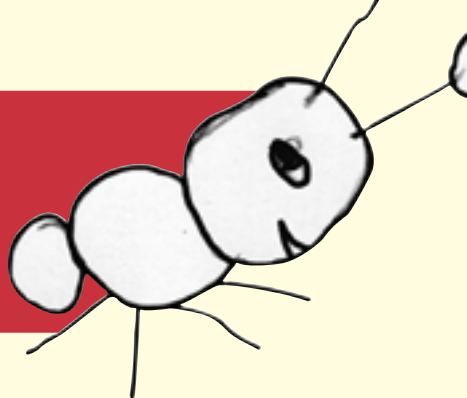
Un site pour tout savoir sur les vers de terre ou acheter un lombricomposteur : <http://www.verslaterre.fr/>

Le ver de terre au jardin, par W. Buch, Ulmer.

Les jardiniers de l'ombre, par B. Leclerc, Terre Vivante.

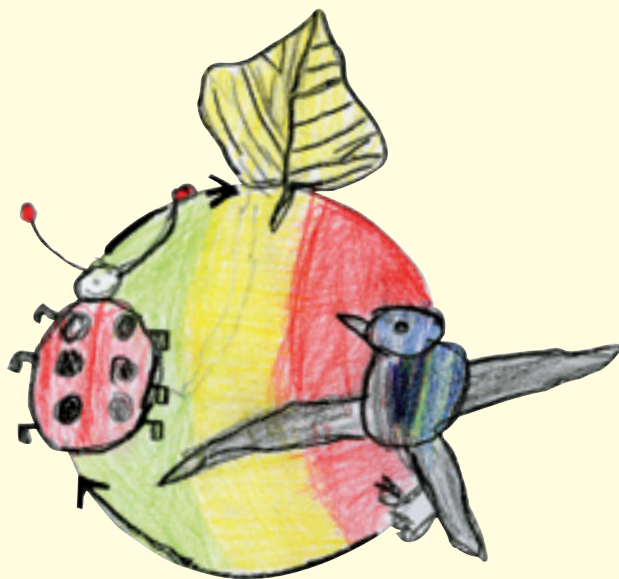


Insectes auxiliaires, agents qualifiés



La plupart des êtres vivants du jardin sont indispensables à la santé des plantes. Les insectes auxiliaires se nourrissent des ravageurs des cultures et s'installent naturellement dans votre jardin si vous voulez bien les accueillir. Pourquoi utiliser un insecticide chimique, quand on peut profiter des insectes auxiliaires? Les insectes dits «auxiliaires» agissent comme un insecticide, les pesticides en moins! Et il ne faut pas oublier que 70 à 80% des plantes cultivées sont fécondées par les pollinisateurs.

Voici une présentation non exhaustive de ces insectes, fidèles alliés dans la défense et la protection des jardins contre les nuisibles. Acteurs indispensables d'une chaîne alimentaire, certains seront, à leur tour, naturellement mangés par les oiseaux!



Abeille domestique



Avec l'évolution du climat, elle a tendance à se réveiller tôt en fin d'hiver, pour partir en quête de nourriture. Or le jardin est souvent désespérément vide à cette saison. Pour l'aider à attendre les floraisons, vous pouvez lui donner un coup de pouce en installant chez vous des vivaces et des arbustes à floraison précoce: le cornouiller mâle, le mahonia, les chèvrefeuilles d'hiver et les bruyères...

Aphidius



Dans la catégorie taille mini, mais qui fait le maximum, l'aphidius est un champion. La femelle pond un œuf dans le corps d'un puceron. La larve consomme l'intérieur du puceron, qui cesse peu à peu de s'alimenter et meurt. Elles aiment les plantes sauvages, le lotier ou l'achillée.

Araignée



Elle se nourrit d'insectes, ou d'autres araignées, qu'elle capture dans sa toile et qu'elle enserre de fil avant de les déguster. Ses mets préférés: pucerons, moucheron blancs ou noirs, punaises des bois, toutes sortes de larves. Par exemple, les épeires diadème détruisent plus de 2 kg d'insectes à l'hectare !

Carabe



Ce petit insecte de couleur bronze, ou vert-doré sur le dessus, est en danger d'extinction et figure sur la liste rouge des animaux en voie de disparition. Le carabe se nourrit principalement de larves et de chenilles, mais aussi parfois de limaces et d'escargots. Le carabe adore la phacélie que vous sèmerez si vous voulez l'attirer dans votre jardin.



Coccinelle



Dame coccinelle, fameuse bête à bon dieu, est une dévoreuse de pucerons. Ce « fauve » mange jusqu'à 150 pucerons par jour. Pour en attirer dans son jardin, il suffit simplement de planter de l'achillée et de la tanaïsie où elles aiment pondre leurs œufs. Pour hiverner, les coccinelles affectionnent les troncs d'arbres à écorce très rugueuse, les tas de plantes ligneuses ou les amas de feuilles.

Chrysope



C'est un petit insecte très élégant, avec de très grandes ailes transparentes bleu-vert. Bien que les adultes se nourrissent de miellat et de pollen, les larves quant à elles, s'attaquent aux œufs, aux larves et aux adultes de divers insectes (cochenilles, pucerons, chenilles et araignées rouges, entre autres).

Syrphe



Le syrphe est bien connu dans nos jardins, où certains le confondent avec une guêpe, à cause de sa livrée noire et jaune. Pourtant, cet insecte de la famille des mouches, ne pique pas et s'alimente à l'état adulte uniquement de pollen et de nectar. Il participe également à la pollinisation. Sa larve, qui vit 15 jours environ, se nourrit surtout de pucerons mais aussi de chenilles et de larves diverses.



Pour en savoir plus

Fiche technique LPO « Les nichoirs et abris à insectes » :
[http://www.lpo.fr/refugeslpo/conseils/fiches/Coccinelles, primevères, mésanges...](http://www.lpo.fr/refugeslpo/conseils/fiches/Coccinelles_primevères_mésanges...),
par D. Pépin et G. Chauvin, Terre Vivante.



Construire des abris à insectes

De nombreux auxiliaires recherchent des abris pour passer l'hiver (rameaux de plantes, écorces et cavités d'arbres, mousses épaisses...). S'ils ne les trouvent pas dans le jardin, la plupart d'entre eux vont mourir lorsqu'arriveront les premières fortes pluies, le froid, le gel ou la neige. Tu peux sauver tes alliés en fabriquant des abris à insectes. Pour les installer confortablement, place ton abri au soleil, sur ton rebord de fenêtre ou dans ton jardin.

Dans un pain d'argile, à l'aide d'un crayon, fais des trous de la longueur d'un petit doigt. Attention de garder ce tunnel bouché, pour que les insectes puissent y nicher en hiver, sans risquer les courants d'air!



Un fagot de tiges ligneuses dans une jardinière, et tu pourras accueillir toutes sortes d'insectes sur ton balcon.

Les niohirs



Nos amis emplumés des villes, mésanges bleues, charbonnières, ou les rougequeues, manquent de cavités naturelles pour faire leur nid. Aussi, ces espèces cavernicoles ont-elles besoin que vous les aidiez en installant des niohirs dans votre jardin, ou sur votre balcon.

Les exigences des oiseaux

Vos futurs locataires que vous souhaitez et pouvez accueillir, ont cependant des exigences quant à l'installation de leur niohir. Pendant la nidification, un jeune couple prendra possession d'un territoire qu'il ne souhaitera pas partager. La distance entre deux couples voisins est au minimum d'environ 60 m pour la mésange charbonnière et de 80 m pour le rougequeue par exemple.

Quand installer le niohir ?

Pour que les oiseaux repèrent leur futur abri et puissent être au chaud durant l'hiver, la pose du niohir en automne est conseillée.





Où le placer ?

Loin des sources lumineuses, hors de portée des curieux, des prédateurs à quatre pattes. Pour plus de sécurité, à plus de deux mètres du sol, le nichoir sera solidement fixé directement sur un tronc d'arbre, ou suspendu à une branche, avec un fil électrique gainé de plastique, ou un fil à linge. Malgré leur solidité, ces deux liens imputrescibles ne blesseront pas l'arbre.

Un tas de fagots disposé autour du tronc, formant une barrière anti-chats, dissuaderont ceux-ci de grimper.

Comment orienter le nichoir ?

Le nichoir sera orienté vers l'est, du côté du soleil levant, mais jamais en plein soleil ou dans l'ombre complète. Il est souhaitable d'accrocher le nichoir légèrement penché en avant pour mieux en protéger l'ouverture de la pluie. Ne soyez pas trop impatients d'accueillir vos jeunes locataires. Les nouveaux nichoirs ne sont pas toujours occupés la première année. Si après plusieurs années, les oiseaux boudent le nichoir, il faudra penser à le changer de place.

L'entretien du nichoir

Un vrai nettoyage, avec un désinfectant non toxique, est indispensable à la fin de la période de reproduction, début octobre. Pour ce grand ménage, videz les matériaux qui ne sont pas réutilisés par les oiseaux, et entretenez le bois extérieur en le nourrissant d'huile de lin.



Pour en savoir plus

Le jardin des oiseaux, par R. Burton, Delachaux et Niestlé.
Protéger les oiseaux, par M. Duquet, Nathan.



Se procurer des nichoirs

Si vous ne souhaitez pas réaliser les nichoirs vous-même, le plus simple et le moins cher, est de les acheter dans des magasins de nature, ou auprès d'associations de protection des oiseaux. Les nichoirs à balcon sont un bon « repousse casse-pieds » qui ne pourront glisser leurs pattes à l'intérieur !

LPO

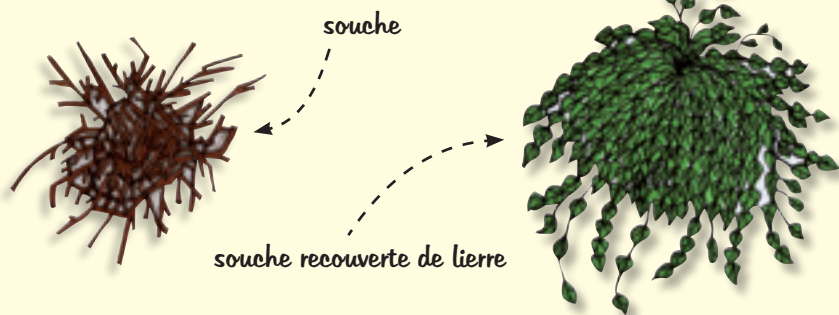
Corderie Royale – BP 90263 – 17305 Rochefort cedex
Tél. : 05 46 82 12 34
Fax : 05 46 83 95 86
<http://www.lpo.fr>

La Hulotte

8, rue de l'Église – 08240 Boulton-aux-Bois
Tél. : 03 24 30 01 30
Fax : 03 24 30 21 01
<http://lahulotte.fr>

Créer un buisson artificiel

Les jardiniers pressés d'obtenir un buisson pour accueillir les hôtes du jardin peuvent récupérer une souche, un sapin de Noël desséché, pour que du lierre, ou une autre plante grimpante à croissance rapide s'y accroche et l'étoffe.





Personnalise tes nichoirs

Pour que les oiseaux ne soient pas dérangés et que tes voisins découvrent ce qu'est cette maisonnette, dès 10 ans tu peux écrire sur le nichoir et le décorer en pyrogravure.
Marche à suivre...

- 1° Au crayon à papier, trace le contour du motif que tu souhaites pyrograver.
- 2° Un petit conseil pour le texte, choisis une écriture bien lisible de loin. Prépare-toi avec un brouillon, et attention à la taille de ton texte.

Exemple:
Nichoirs à oiseaux = non
NICHOIRS À OISEAUX = oui
- 3° Le grand moment est arrivé ! Une fois ton pyrograveur bien chaud, tu peux commencer la pyrogravure de ton nichoir.



Nourrir les oiseaux en hiver

La période la plus difficile pour les oiseaux est l'hiver. Il est donc primordial de les aider durant cette période critique, surtout quand les premières gelées glacent le sol et font disparaître les insectes. La neige accentue la difficulté de trouver de la nourriture et d'accéder à l'eau. Les nuits sont longues et froides pour nos amis à plumes qui ont besoin davantage de nourriture pour conserver la chaleur de leur corps et survivre. Il est donc essentiel que dans votre jardin, ou sur votre rebord de fenêtre, vous invitiez les oiseaux à casser la graine pour passer ce cap difficile. En retour, vous serez remerciés par la joie de les observer facilement avec vos enfants et de percevoir leurs différents caractères.

Où placer la mangeoire ?

Dans un lieu à l'abri du vent et de la pluie et bien dégagé pour que les oiseaux ne soient pas attaqués par surprise. Installez différents types de mangeoires, à divers endroits, pour éviter des bagarres qui trahissent un comportement anormal chez les oiseaux forcés de partager un territoire trop exigu.





À quelle période ?

Afin d'éviter de créer un phénomène de dépendance et de permettre aux oiseaux de jouer leur rôle dans la chaîne alimentaire, prenez soin de ne pas prolonger le nourrissage quand la terre se réchauffe. Un nourrissage mal géré peut perturber le cycle de vie d'un oiseau.

À quelle fréquence ?

Si vous disposez de peu de temps, nourrissez les oiseaux tôt le matin. L'idéal serait de les nourrir également le soir à la tombée de la nuit.

Quelle quantité donner ?

Par grand froid, soyez généreux, puis diminuez lorsque le temps se radoucit. N'interrompez pas le nourrissage avant le redoux, car les oiseaux habitués aux mangeoires n'auraient pas de réserves suffisantes avant de trouver une autre source de nourriture.

L'entretien des mangeoires

Le rebord d'accès doit être nettoyé régulièrement pour éviter la propagation de maladies. Au printemps, nettoyez les mangeoires avec de l'eau savonneuse, rincez et séchez-les.



Il faut veiller à leur offrir une alimentation variée et adaptée car chaque espèce d'oiseau a ses propres besoins.

À éviter

- Tous les aliments salés ou assaisonnés, du lard par exemple.
- Du pain, du riz non cuit ou de la noix de coco sèche, ils risquent de tuer les oiseaux en faisant gonfler leur estomac.
- Des graines de lin en grande quantité, car leur enveloppe contient des produits pouvant se transformer en acide cyanhydrique.
- La nourriture ne doit pas être exposée à la pluie ou posée à même le sol, sauf les pommes et poires « avancées », car elle deviendrait toxique pour les oiseaux.

À offrir

- Toutes sortes de graines, ainsi que tous corps gras non salés : saindoux, margarine, gras de jambon, brisures de riz, tournesol...
- Mélange de petites graines : blé, millet, avoine, orge...
- Cacahuètes en coques
- Maïs cassé
- Têtes de chardons secs, baies séchées de sorbier et de sureau...
- Cerneaux de noix, noisettes...
- Fruits : pommes, poires...
- Vers de farine



Pour en savoir plus

Comment protéger les oiseaux, par M. Duquet, Nathan.

L'ami des oiseaux, par R. Burton, Larousse.

Nourrir les oiseaux, par J. A. Burton, Delachaux et Niestlé.



Mangeoires à réaliser

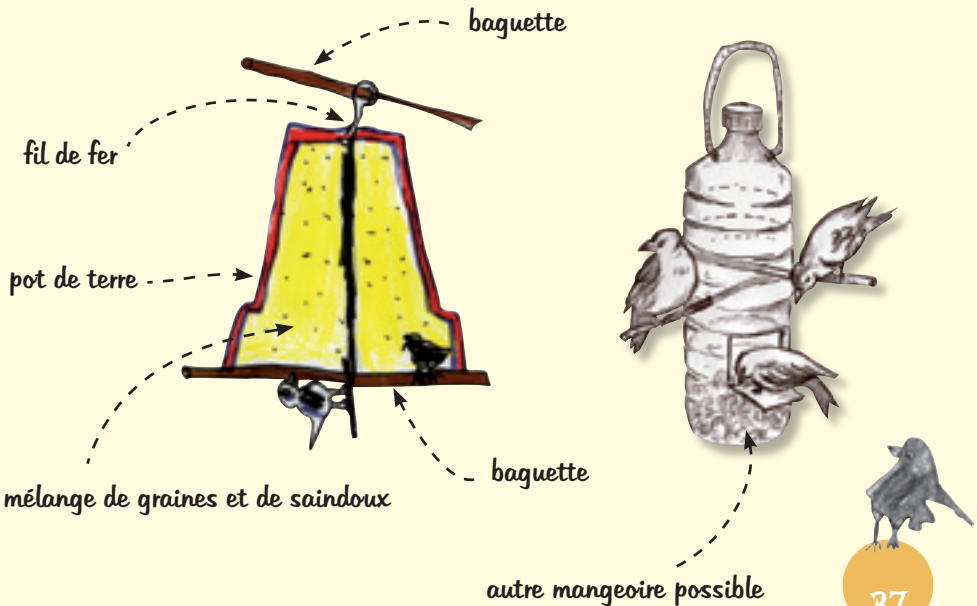
La mangeoire pot de terre

Recette de fabrication

Voici quelques exemples de mangeoires faciles à réaliser, et à poser sur ton balcon ou dans ton jardin. Les oiseaux en sont fous !

Défige une certaine quantité de saindoux et chauffe-le légèrement dans une casserole, puis ajoute la même quantité de graines variées, remue bien le tout. Laisse refroidir ton mélange quelque temps, à l'extérieur, jusqu'à ce qu'il retrouve la consistance d'une pâte à tartiner.

Enfin, remplis le pot de terre, dont tu auras obstrué le trou.



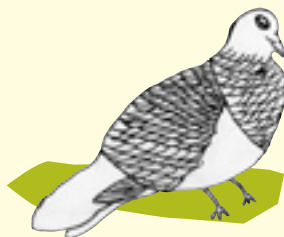
Les piafs de Paris 20^e



Pigeon biset



Pigeon colombin



Pigeon ramier

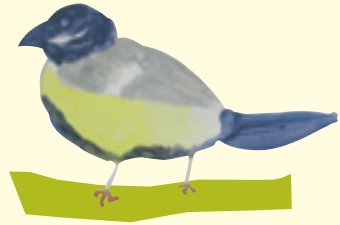


Étourneau





Mésange



Hirondelle

Moineau

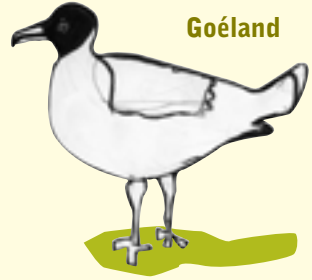


Martinet

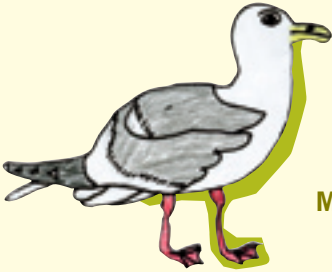




Corneille



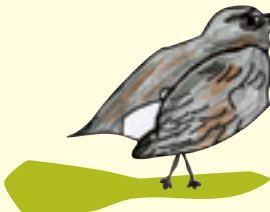
Goéland



Mouette

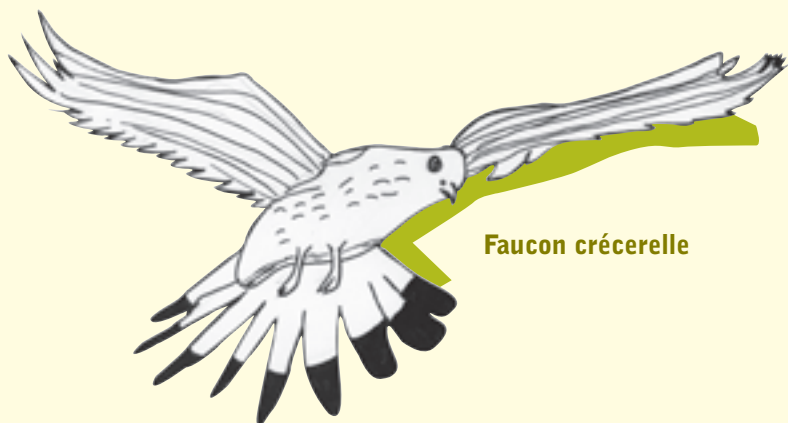


Pie



Grive





Faucon crécerelle



Rouge-gorge



Rouge-queue



Merle



Pour en savoir plus

Guide des oiseaux de Paris, par O. Labbaye, Sud Ouest.
Les oiseaux de Paris, par LPO, Ouest-France.



Les illustrations ont été réalisées par les enfants participant au projet Refuges Urbains, de l'association Multi'Colors.

AÏKAN

AMINATA

AÏSU

DJENEBA

EMMA

ENZO

EVE

KADIATOU

LOUISA

MAÏ

MAHAMADOU

MAMADOU

MAMOUD

MATISSE



MODY

MOUNIA

NESRINE

NINA

OUMARU

PHŒBÉ

SADIO

SAMIA

SAMY

SINA

SOKONA

SUBRINA

THIERRY

YAROSLAV

**ET LES ENFANTS DU JARDIN D'ENFANTS
FÉLIX TERRIER !**





Les bonnes adresses !

La LPO

Créer un REFUGE LPO, c'est faire le choix de mener une action simple et concrète, pour aider la nature, les oiseaux, et participer au quotidien à la protection de la vie sauvage sur son terrain. Grâce à son réseau, et à ses conseils techniques sur son site, la LPO vous guidera pour réaliser un jardin d'oiseaux

Corderie Royale
BP 90263 – 17305 Rochefort cedex.
Tél.: 05 46 82 12 34
Fax: 05 46 83 95 86
<http://www.lpo.fr>

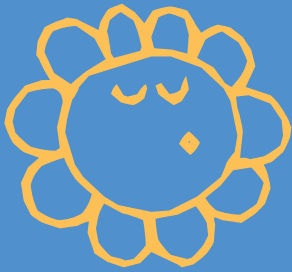
L'ASSOCIATION MULTI'COLORS

C'est une association d'éducation à l'environnement, qui crée des jardins pédagogiques. L'objectif est de faire de ces jardins, des refuges urbains pour les oiseaux, au sein même de sites d'habitat social, en partenariat avec leurs habitants, avec les structures socio-éducatives et les structures socio-médicales.

17, square des Cardeurs – BP110 – 75020 Paris.
Tél.: 06 83 84 32 48
<http://www.multicolors.org>







MAIRIE du 20^e



Impression STRPA, Montreuil.

Conception graphique & maquette: Sygne Clavierie.